

Signe dans la Bible



Autour des pierres
Le Temple

Tente provisoire, demeure éternelle

Deuxième lettre aux Corinthiens 5,1-10

__Nous ne voudrions pas nous dévêtir, mais revêtir un vêtement par-dessus l'autre, pour que notre être mortel soit absorbé par la vie. Celui qui nous a faits pour cet avenir-là, c'est Dieu.

—



La Parole de Dieu

lue par
Lena Paugam



La méditation

sœur Anne Lécu
Paris

La Parole de Dieu

Nous le savons : le corps, qui est notre demeure sur la terre, doit être détruit, mais Dieu construit pour nous dans les cieux une demeure éternelle qui n'est pas l'oeuvre des hommes.

En effet, actuellement nous crions notre souffrance, à cause de notre ardent désir de revêtir notre demeure céleste par-dessus l'autre, si toutefois le Seigneur doit nous trouver vêtus de notre corps, et non pas dévêtus.

En effet, nous qui sommes dans cette demeure, nous sommes accablés et nous crions notre souffrance, car nous ne voudrions pas nous dévêtir, mais revêtir un vêtement par-dessus l'autre, pour que notre être mortel soit absorbé par la vie.

Celui qui nous a faits pour cet avenir-là, c'est Dieu, lui qui nous a donné l'Esprit comme première avance sur ses dons. Ainsi, nous avons pleine confiance, tout en sachant que nous sommes en exil loin du Seigneur tant que nous habitons dans ce corps ; en effet, nous cheminons dans la foi, nous cheminons sans voir.

Oui, nous avons confiance, et nous aimerions mieux être en exil loin de ce corps pour habiter chez le Seigneur. Que nous soyons chez nous ou en exil, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur.

Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun reçoive ce qu'il a mérité, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps.

La méditation

Tu voudrais ne pas te cogner contre tes limites, ne pas être malade, ne pas mourir. Mon frère, lecteur, tu voudrais à la fois quitter ce corps quand il fait mal et ne pas le quitter pour ne pas laisser ceux que tu aimes. Tu sais comme moi que ce corps est mortel, et pourtant tu pressens que l'amour ne peut mourir avec la mort, que ce lien tissé avec nos plus proches est imputrescible ; c'est notre chair la plus intime, une sorte de vivant diamentaire plus fort que la mort.

Al'heure de ton dernier repas, Seigneur Jésus, tu as déposé tes vêtements pour laver les pieds de tes compagnons (*). Loin de nous montrer simplement comment servir, tu te prosternes devant le corps de l'homme devenu temple de Dieu, temple de chair et cœur de chair. Toi, le Fils de Dieu, dépouillé de tout ce qui t'égalait à Dieu (**), à genou devant l'homme, rends gloire à Dieu. En quittant ton vêtement pour te revêtir de notre nudité, tu nous habilles de gloire, tu nous revêts d'habits de lumière et de joie pour les noces éternelles, tu nous annonces que la résurrection de la chair est pour tous, dès maintenant, depuis que le corps de l'homme est devenu ta maison, ton temple. Car l'amour du Père ne meurt pas quand tu meurs.

La mort est morte, c'est fait. Elle n'a plus le dernier mot. Ami lecteur, toi qui pleures un de tes proches, perdu dans la mort, sois sûr que Dieu qui n'a pas fait la mort, il pleure avec toi. Il veille avec toi, en toi, et prépare en secret une place chez lui, où toutes nos amours seront habillées de sa peau et définitivement victorieuses de ce qui tue. Vivantes.

* *Évangile selon saint Jean, chap 13, verset 4*

** *Lettre de saint Paul aux Philippiens, chap 2, versets 6-7*